



Bas carbone : une urgence, un atout, et pas que pour les ours blancs



Alors que les experts de l'environnement ne cessent de crier et d'alerter, que le président des Etats-Unis prend l'eau mais s'en moque (voir la dernière couverture du Time), les grandes métropoles du monde se mobilisent. Les maires de Paris, Copenhague, Johannesburg, Londres, Los Angeles, Montréal, New York, Newburyport, Portland, San Francisco, San Jose, Santa Monica, Stockholm, Sydney, Tokyo, Toronto, Tshwane, Vancouver et Washington D.C. se sont par ainsi engagés, dans une déclaration commune du 23 août, pour que l'ensemble des bâtiments de ces métropoles, qu'ils soient anciens ou nouveaux, respectent les normes de zéro émission nette de carbone d'ici à 2050.

Cet engagement comprend une promesse « à collaborer avec les administrations des États et des régions, et avec le secteur privé, afin de mener à bien cette transformation, et appelle les gouvernements nationaux à agir de manière identique ». La déclaration se base sur une initiative similaire du World Green Building Council, qui, plus tôt cet été, appelait les entreprises à s'engager à faire en sorte que tous les nouveaux bâtiments soient nuls d'ici 2030. « Paris abrite

certaines des bâtiments les plus beaux et les plus emblématiques au monde. En tant que maires des plus grandes villes du monde, nous sommes conscients de notre responsabilité qui consiste à veiller à ce que chaque bâtiment, qu'il soit historique ou flambant neuf, contribue à assurer un avenir durable à nos citoyens », a expliqué Anne Hidalgo, maire de Paris et présidente de C40. « Avec cet engagement, les villes respectent l'Accord de Paris de manière concrète et construisent de meilleures villes pour les générations à venir ».

Des propos que doit applaudir **GuillaumePoitrinal**, qui a fait le choix, avec **Woodeum** de miser sur la construction bois et le bas carbone. Dans un entretien accordé à Forbes France, l'ancien patron d'Unibail-Rodamco promeut la formule et son impact sur l'environnement, alors que les bâtiments représentent 70 % des émissions de gaz à effet de serre : « la page du bas carbone reste à écrire et c'est très clairement l'avenir de ce métier (l'immobilier, ndlr) ». Il ajoute : « demain, les pouvoirs publics et les détenteurs de foncier, voire même les utilisateurs et les investisseurs exigeront de la part des promoteurs d'être absolument en règle sur le plan environnemental ». L'association française BBKA, qui a fait sien le sujet du bas carbone et fédère désormais de nombreux acteurs de la promotion et de la construction, ne le démentira pas.

Le monde de l'immobilier a certainement tout à gagner à suivre le mouvement. La valeur verte et la finance verte ne sont plus d'hypothétiques actions mais de vrais atouts économiques, vecteurs de croissance pour les entreprises du secteur !